

Debout, vieux pèlerin,
Reprends ton sac et ton bâton,
Car ton chemin reste bien long,
Avant que naisse le matin.

Sombre est la nuit
Et froides les ténèbres...
Longue est l'errance
Obscur est le sentier...
Sec est ton cœur
Et vide ta pensée...
Vieux pèlerin,
Suis ton chemin,
Va de l'avant.

Au fond de l'ombre,
Sanglote l'oiseau de la nuit...
Dans les fourrés,
Glapit le renard vagabond...
Parmi les joncs,
Chante un crapaud mélancolique...
Va ton chemin,
Vieux pèlerin.



Abbaye de Clairvaux

vieux pèlerin

Poème de Roger Riblet-
Buchmann moine à l'Abbaye
Saint-Maurice, Clairvaux;
(Luxembourg)

En ton âme, bruissent les faux appels
De la fatigue et de la peur...
Dans ton cœur, miroitent les feux trompeurs
Des oasis abandonnées...
En ton esprit, s'agitent les démons
Du doute ironique qui mord...
Mais va, vieux pèlerin,
Va ton chemin.

Car l'horizon, là-bas, blanchit,
Tout au bout de ta route,
Et furtif, l'oiseau du matin
Siffle son chant d'espérance.
Déjà se sont évanouis
Les sortilèges de la nuit.
Vieux pèlerin,
Garde confiance,
Va ton chemin.

Allons, vieux pèlerin,
Garde ton sac et ton bâton,
Car ton chemin n'est plus bien long
Avant que naisse le matin.



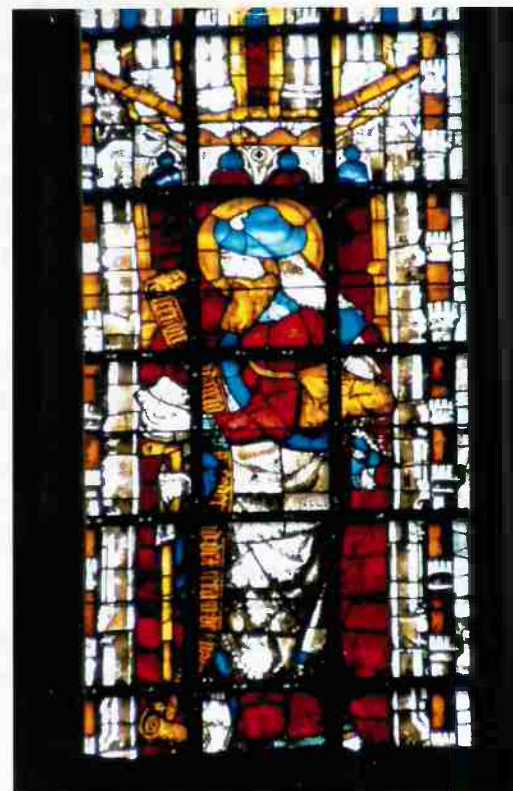
Le bourdon lorrain

BULLETIN DE L'ASSOCIATION
DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE
REGION LORRAINE

Membre associé de la Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Siège social: Maison du Tourisme en Pays Terres de Lorraine
54200 TOUL

N°26
Juin 2013



Cathédrale de Metz

Vitrail représentant
Saint-Jacques



Le mot du président

Tout le monde s'accorde pour dire que le printemps est pourri, après un hiver rude sans soleil, des pluies soutenues et des températures basses. Bref, tout devrait nous faire perdre le moral, mais il n'en est rien car dans nos cœurs brille le soleil avec la soif de porter aide à tous les pèlerins en route vers saint Jacques de Compostelle ou ailleurs. Et qu'on se le dise, petite pluie du matin n'arrête pas le pèlerin et encore moins notre belle association qui maintient ses efforts dans le contrôle et le renforcement, si nécessaire, du balisage du chemin. Ainsi, nos équipes, sous la baguette de Pierre et Michel, sont arrivées à la porte des Vosges. Parallèlement, nous menons une action d'envergure pour compléter les offres d'hébergement dans la traversée de la Meuse, des Vosges et de la Haute Marne sans oublier les deux autres départements. Je profite de ce Bourdon pour lancer un appel à tous les lecteurs à nous aider dans cette démarche afin de pouvoir offrir aux pèlerins un grand choix de lieux de repos et de détente apportant chaleur et réconfort.

Le renouveau de notre site internet, encadré par Cyril, est sur la bonne voie. Nous en ferons la présentation officielle lors de notre assemblée générale en début d'année 2014.

Enfin, comme pour l'annoncer, la sortie de printemps, organisée par Elisabeth épaulée par Marie-Louise et Marie-Paule, fût d'une grande réussite avec la visite de l'Abbaye des Prémontrés, la messe annuelle à l'abbatiale et une grande marche dans la campagne autour de Villers-sous-Prény le long de bas-côtés jonchés de fleurs printanières comme le muguet.

Nous avons une pensée particulière pour notre ancienne présidente Claudine, qui, avec son mari Salvatore, vont cheminer sur la Via Francigena en direction de Rome.

Merci à toutes les personnes impliquées dans nos démarches.

Ultreia

VILLERS-SOUS-PRÉNY LE JEUDI 9 MAI 2013



Les « Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle » étaient les bienvenus à la salle socio-culturelle de Villers-sous-Prény. Pour leur sortie de printemps, cheminant depuis Pont-à-Mousson après une messe célébrée à l'abbaye des Prémontrés, ils ont choisi de faire étape dans la commune pour partager le verre de l'amitié, échanger leurs impressions et futurs projets.

Les participants, après un repas tiré du sac, ont poursuivi leur chemin en direction de l'abbaye de Sainte-Marie-aux-bois.



Extrait de l'article de l'Est Républicain
du 13 mai 2013

Ci-contre:
L'abbaye de sainte-Marie-aux-Bois

Prendre ou ne pas prendre mon sac à dos ?

Quand on commence à élaborer le projet de faire le **chemin de Compostelle** la question principale qui se pose est comment transporter ses affaires ? Pour moi le sac à dos me paraissait hasardeux avec mon dos relativement fragile. J'ai fait différentes recherches et demandé divers avis qui souvent n'allaient pas dans mon sens (c'est en faisant le chemin que l'on comprend le pourquoi) et j'ai pesé le pour et le contre.

Puis je me suis lancé dans l'auto-construction d'une charrette à deux roues avec charge équilibrée sur les moyeux. Mécano soudé en tube acier très léger, roues gonflables de vélo d'enfant standard de diamètre 400, voie de 45 cm. L'ensemble est démontable pour pouvoir le ranger éventuellement dans un sac, sans boulons que des goupilles.

Possibilité de la transformer en mono roue rapidement en cas de roue voilée ou pneus éclatés (heureusement je n'ai pas eu l'occasion de le faire). J'ai mis un frein sur une roue (indispensable pour descendre les fortes pentes et surtout les escaliers). J'avais installé aussi un petit rétroviseur mais il n'a pas duré très longtemps, qualité médiocre.

Je n'ai pas testé suffisamment longtemps la charrette avant de partir pour pouvoir l'affiner ou l'améliorer (compartiments pour les différents objets, protection contre la pluie, accès à l'alimentation et boisson rapidement etc...) Dans l'ensemble cela s'est relativement bien passé. Il faut savoir que le sac à dos est relativement proche de votre lit pendant votre séjour. Avec ce mode de transport la charrette en est souvent éloignée (souvent dans le garage à vélo). Avec cette méthode de transport on a tendance à exagérer la charge. Je ne vous dirai pas combien de kilos j'ai transportés, mais cela représente au moins la valeur de deux bons sacs à dos. Hum... !

Son comportement sur le chemin réserve souvent des surprises. Crevaison dues aux épines (deux fois), usure des pneus surtout par le freinage (remplacement à mi-chemin). Les passages de gués (pierres étroites, pas assez larges, pierres espacées ,etc...) les sentiers pas très larges à flanc de coteau, les chemins très herbeux, boueux, voir inondés, les forts dénivelés, pas d'accès aux magasins , etc...

Les racines, les cailloux de toutes sortes, les escaliers à monter ou à descendre, les passages pour limiter les accès très étroits et souvent surprenants, à tout cela il faut s'adapter, improviser, et remettre correctement tout en place dans les cas rares où tout le package s'est renversé (eh oui ! ça arrive ! A tous ces problèmes des solutions d'adaptation se trouvent rapidement. 80% de confort agréable, 15% de difficile, 5% de grosses difficultés, c'est sensiblement le reflet de ce que j'ai vécu. Départ le 13 avril 2012 depuis Heillecourt, arrivée à Santiago le 29 juin, avec trois journées de repos, en passant par le chemin de Vézelay et en empruntant la voie sud par Nevers. Retour direct en car jusqu'à Nancy avec tout mon matériel complet (sac très lourd). J'avais laissé avant Périgueux en dépôt deux gros sacs poubelles remplis d'affaires pour le froid et divers élément très peu utilisés. Cela m'a servi de temps en temps me permettant d'être autonome, avec tente et nourriture pour plusieurs jours ce qui m'évitait de d'avoir le souci de recherche obligatoire d'hébergement et d'alimentation.

J'ai fait le chemin en toute sérénité, comme je l'avais presque imaginé, c'est à dire au jour le jour sans objectif fixe et sans grande contrainte d'étape. L'équipage (charrette et pèlerin) a été très souvent le centre d'intérêt de rencontres, échanges, etc...

Sur certain passage la totalité de la hauteur des roues étaient nécessaire pour franchir murets et ornières de débardeur d'une hauteur de 40 cm.

Ceux qui font le chemin avec ce genre de transport (très faible pourcentage), les constructions souvent différentes avec leurs avantages et leurs inconvénients, sont souvent Français ou Néerlandais.

Anecdotes : Entre Roncesvalles et Pampelona, les chemins avec les laves de pierres en diagonales et un gué avec des pierres particulièrement glissantes ont eu raison d'un brancard (consolidation provisoire avec une branche d'arbrisseau que j'ai coupé sur place. Un peu plus loin je l'ai remplacé par un tisonnier. Recherchez pour effectuer une soudure qui a duré une bonne dizaine de jours sans succès.

C'est en passant devant un magasin (style gamme vert) avant Irache dans la matinée que j'ai fini par acheter deux manches de bêche et des gros rilsans au cas où l'ensemble de fortune rendrait l'âme.

En début d'après-midi de cette journée sur un très beau chemin, juste à la fin d'une peupleraie, le deuxième brancard cassa net. Une bonne réparation sérieuse fut faite après une petite heure de travail et un peu plus tard je fus accueilli par un violent orage avant de rejoindre l'alberge. Le lendemain je passais devant une entreprise de serrurerie, je ne me suis pas arrêté, j'avais confiance dans la nouvelle consolidation. J'ai eu raison puisque j'ai réussi à terminer le reste du périple sans problème.

C'est ça le chemin ! C'est de pouvoir le faire comme on a rêvé de le faire et que l'improvisation s'invite, les difficultés ou les problèmes doivent être relativisés et faire place à « l'Esprit du Chemin ». Cela ne se raconte pas, il faut le vivre. « **ULTRÉIA** »

Jean-Pierre HILAIRE



DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2013

UNE SORTIE D'AUTOMNE INTERNATIONALE

Notre précédent « Bourdon » vous a présenté le panneau d'accueil à l'intention des pèlerins entrant en France par Apach-Sierck, inauguré le 18 mars dernier. (voir photo ci-dessous)

Invités à cette occasion par la Communauté de Communes des 3 Frontières, Claudine, Jean et moi-même avons alors émis l'idée d'organiser notre rencontre d'automne au Pays des 3 Frontières et d'y inviter nos amis luxembourgeois et sarrois.

Voici donc le programme qui vous est proposé et vous fera marcher presque exclusivement sur notre chemin lorrain de Saint-Jacques.

* 9h00 à 9h30: accueil au Square Robert Schumann, situé en pleine nature au bord de la route, entre Apach et le pont-frontière Perl-Schengen. (Facile à repérer au pied de la mini tour Eiffel).

* 9h30 précises: départ à pied pour l'église de Sierck (4 kms).

*10h30 à 11h30: messe en l'église de Sierck.

*11h30 à 13h00: en remontant le ruisseau de Montenach et ses cascades, sur le sentier des quartzites, nous atteindrons 6 kms plus loin la « Maison de la Nature » de Montenach.

A l'intention des chauffeurs: il vous est conseillé de retourner à pied au point d'accueil d'Apach, pour rejoindre Montenach en voiture.

*13h00 à 14h30: repas tiré du sac.

Attention; les boissons seront obligatoirement achetées sur place à la Maison de la Nature.

*14h30 à 16h00: visite guidée du sentier de découverte de la Réserve naturelle nationale de Montenach, ainsi que de l'exposition sur les orchidées.

Avec nos amis sarrois et luxembourgeois, vous êtes attendus nombreux. Gilbert COTTE



FETE DE SAINT-JACQUES A MUSSY-L'EVEQUE ???

L'Association du Patrimoine et de la Nature de Mussy-l'Evêque (Hameau de la commune de Charleville-sous-Bois à 20 kms au NE de Metz) a vu le jour en 1991. L'objectif de ses fondateurs était de restaurer la vieille chapelle dédiée à Saint-Jacques, en lisière de bois, avant de relancer l'ancien et traditionnel pèlerinage local à Saint-Jacques. Dès 1992 cette relance connaissait le succès et d'un peu partout à la ronde, on convergeait à pied pour assister à la messe en plein air, avant de manger et se réjouir en famille ou entre amis. Nombre d'entre nous y avons pris part.

Les années ont passé, les fondateurs ont disparu. Le jeune et nouveau président que j'avais rencontré l'an dernier m'était apparu peu motivé et se trouvait d'ailleurs absent pour la fête. Il a depuis cédé sa place à un autre président encore moins motivé pour le pèlerinage puisqu'il vient de me déclarer que l'association avait d'autres activités, me conseillant de consulter le curé de la Communauté pour savoir ce qu'il était prévu. Il est un fait que dès lors que l'association n'organise plus ni repas ni animation, le seul pèlerinage ne lui apporte que des tâches sans aucune recette en contrepartie; ceci explique peut-être cela.

Je souhaite à chacun de trouver un lieu propice pour célébrer dignement la fête de Saint Jacques.

Gilbert COTTE

UN NOUVEAU LIVRE



Résumé

Jean-Christophe Rufin a suivi à pied, sur plus de huit cents kilomètres, le «Chemin du Nord» jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Beaucoup moins fréquenté que la voie habituelle des pèlerins, cet itinéraire longe les côtes basque et cantabrique puis traverse les montagnes sauvages des Asturies et de Galice.

«Chaque fois que l'on m'a posé la question : "Pourquoi êtes-vous allé à Santiago ?", j'ai été bien en peine de répondre. Comment expliquer à ceux qui ne l'ont pas vécu que le Chemin a pour effet sinon pour vertu de faire oublier les raisons qui ont amené à s'y engager ? On est parti, voilà tout.»

Galerie de portraits savoureux, divertissement philosophique sur le ton de Diderot, exercice d'autodérision plein d'humour et d'émerveillement, Immortelle randonnée se classe parmi les grands récits de voyage littéraires.

TROUVER SON CHEMIN VERS COMPOSTELLE

Article de l'Est Républicain
Concernant la journée d'information du 16 mars 2013 à Toul

Les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle région Lorraine organisaient à la salle des Adjudications un temps de partage. Ceux qui ont fait ce chemin si particulier ont porté témoignages et conseils à ceux envisageant le projet.

Parmi ceux-ci, **Daniel**. Ce Toullois, habitué des randonnées à vélo, nourrit l'idée depuis plusieurs années : « Je parcours de 2.300 à 2.800 km par an. Je cherche des renseignements sur les gîtes, la logistique. Je partirai en solo vers Saint-Jacques en mai 2014. Les guides, les cartes sont pratiques mais c'est indispensable de discuter en direct ».

A ses côtés, **Pierre** de Domgermain confirme. Il a fait le chemin en 2002, récidivant en 2012 : « Une telle aventure ne s'improvise pas. Je garde en mémoire les gens rencontrés, l'osmose avec la nature. Depuis mon retour, je suis détaché du matérialisme ».

Michel de Pompey a fait ses premiers pas en 2004, s'y prenant en trois fois : « Les questions posées concernent l'hébergement, la nourriture. Pour ma part, beaucoup de choses me semblent désormais plus douces dans mon quotidien ».

Salvatore de Francheville a effectué le parcours en duo avec son épouse **Claudine** : « C'était en 2006. Sur le chemin, tout s'arrange. La capacité physique est à prendre en compte avant de se lancer. Pas l'âge : nous avons croisé des pèlerins de 20 à 80 ans. Chacun a sa motivation, souvent loin de la religion. Une quête personnelle ».

Christine de Toul parlerait des heures : « Je suis partie en 2010. Mon grand-père m'évoquait le chemin et je l'ai fait. Je suis revenue éblouie. Je me suis située entre légèreté et inconscience. J'ai découvert mon potentiel, vaincu mes angoisses, détachée à présent du tout consommation ».

A une table, **Reynald** dédicace son livre racontant son périple dans un titre parlant de vérité : « Mourir et revenir ».



Pierre



Christine



Daniel

INFOS DU CHEMIN

La vérification du balisage commencée le 1^{er} Avril 2013 par André et Josette se poursuit en fonction des disponibilités de chacun.

Au 25 Mai, nous sommes arrivés pratiquement à TOUL mais, comme vous vous en êtes tous aperçus, le ciel n'étant pas avec nous ces derniers temps, notre progression a été considérablement freinée.

Les baliseurs pour le second tronçon sont dans les « starting-block ». Gageons que le soleil revenu, le balisage reprendra en espérant que pour fin Juin la vérification jusque LANGRES sera terminée.

Merci encore à tous les baliseurs volontaires. ULTREIA

Michel et Pierre

RECHERCHE DE FAMILLES D'ACCUEIL EN MEUSE

Il a été décidé qu'il serait demandé aux Maires des 7 villages traversés de nous apporter, si possible, une aide à l'hébergement.

Après avoir envoyé un courrier d'information et pris contact avec les intéressés, en accord avec eux, il a été convenu d'apposer un « appel à familles d'accueil » sur les panneaux d'affichage communaux.

Ce document a été remis en mains propres aux différents maires pour affichage.

Souhaitons que cette démarche apporte aux futurs pèlerins une solution d'hébergement.

Elisabeth et Pierre



DIEULOUARD

LE RELAIS ACCUEIL SAINT-SEBASTIEN

Ouvert en 1995 à l'initiative du docteur Patrick Guerber, le relais accueil Saint-Sébastien, patron de la paroisse de Dieulouard, est un local d'hébergement d'urgence pouvant recevoir jusqu'à trois personnes, dites de passage, avec leur chien. (SDF, marcheurs vers Saint-Jacques-de-Compostelle, personne sortant de prison...).

Ce logement est composé d'une réserve alimentaire, d'une cuisinette, d'une salle d'eau et de deux chambres. « Pour les hôtes, c'est un endroit qui est perçu autrement que les accueils des services sociaux », souligne le Docteur. « Ici, on ne leur demande rien du tout et ils peuvent y séjourner entre trois et quatre jours ». Et précise : « Sur place, outre de quoi se nourrir, ils trouvent de quoi se changer de la tête au pied ».

Ça marche pour Compostelle !

Interview de Germain SCHULER par Sylvain JOST, journaliste

Les pèlerins venus jadis des quatre coins du Vieux Continent inspirent aujourd'hui un nouveau modèle de tourisme culturel au sein de la grande région européenne de Rhénanie-Palatinat, Sarre et Lorraine. Une nouvelle culture de randonnée sous l'intitulé "Sternenweg / Chemin des étoiles". Des marques symboliques – la coquille Saint Jacques – signalent les points remarquables et invitent à la découverte du mythe des chemins de Compostelle. Peter Lupp, référent culturel à Sarrebruck, et son correspondant lorrain Germain Schuler, sont venus en parler dans le cadre des rencontres du Cercle d'histoire locale de Forbach et sa région. Résumé.



- Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ont été déclarés en 1987 «Premier itinéraire culturel» par le Conseil de l'Europe. Quelle est l'importance de ce fait culturel et spirituel dans l'espace Sarre-Lorraine ?

Germain Schuler : En fait, c'est tout un réseau européen de liaisons qui a été identifié par des spécialistes venant des quatre coins du continent. L'ensemble de ce réseau a obtenu la mention « Premier itinéraire culturel européen ». Il s'agit-là de liaisons, entre lieux de passage de pèlerins, fondées sur des faits historiques. Sur cette base, des chemins adaptés à la randonnée pédestre ont été créés et balisés par des associations ou des autorités locales. Notre région, de par son relief et sa situation géographique, constituait une zone de passage "naturelle" pour les pèlerins venant du Nord de l'Allemagne et de Scandinavie, et ceux qui venaient de l'Est du continent européen.

La Via Regia, « Grand itinéraire culturel » du Conseil de l'Europe, et qui reliait Kiev à Paris (puis Compostelle), était la plus importante voie Est-Ouest au Moyen Age et passait par Mayence, Sarrebruck et Metz.

Enfin, la Voie lombarde, reliant les Flandres à la Lombardie, traversait aussi notre région. Ainsi, l'espace Sarre-Lorraine a été une zone importante de passage, et elle le reste, avec tous les apports engendrés par une telle situation.

M. Pascal FLAUS nous a communiqué que les archives de Saint-Avold, indiquent le passage de 15 pèlerins en moyenne par an au début du XVIIe siècle. À titre d'exemple, de mai 1607 à mai 1608, les comptes signalent 20 pèlerins, 14 se rendant à Compostelle et 6 à Rome.

Depuis 2007, les sœurs de la chapelle Sainte-Croix de Forbach comptabilisent les appositions de tampon et notent la provenance des pèlerins : 115 appositions en 2007, 102 en 2008, 135 en 2009, 110 en 2010, 165 en 2011, 194 en 2012 ; 2 pèlerins venaient de Berlin, 1 de la République Tchèque, 4 de Dresde, 1 de Nuremberg, 2 de Fulda, 4 de Francfort, 3 de Mayence, 2 de Heilbronn, 13 de Darmstadt, 5 de Worms, 4 de Mannheim, 3 de Heidelberg, 16 de Neustadt, 14 de Spire.



Joyau du Moyen Age, la chapelle Sainte-Croix à Forbach

- Pourquoi le succès de l'expérience de Saint-Jacques-de-Compostelle est-il aussi marqué à l'heure actuelle ?

Germain Schuler : Le pèlerinage de Compostelle symbolise des contre-valeurs aux excès de la vie moderne. Dans une société où tout va de plus en plus vite et où on a de moins en moins le temps, c'est un apprentissage de la lenteur où le temps semble mis entre parenthèses.

La vie quotidienne nous enlève progressivement dans le superflu ; pour aller à Compostelle, le superflu, il faut le porter. Alors on s'en débarrasse très vite.

Enfin, à la place d'un emploi du temps rigide, le marcheur se donne une vraie liberté, affranchie des contraintes. Au lieu d'une agitation superficielle, un temps de méditation, qui permet d'aller à l'essentiel.

- L'étape Spire-Sarrebruck-Metz est très symbolique, dites-vous...

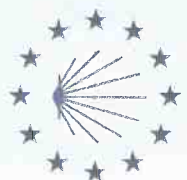
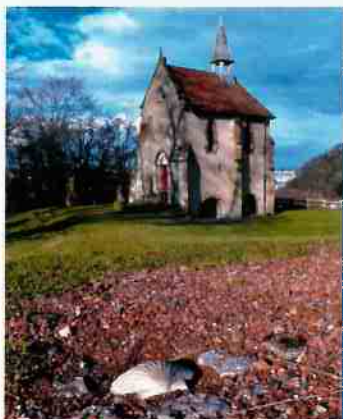
Germain Schuler : Sarrebruck-Metz est très significatif. La Sarre et la Moselle, unies par un destin symétrique, sont le point d'ancrage symbolique de l'amitié franco-allemande, et ainsi un des piliers de la construction européenne. Sur ce tronçon, on passe de l'Europe germanique à l'Europe latine (les lieux-dits nous montrent qu'au niveau du chemin de Compostelle la frontière linguistique se situe entre Fouligny et Raville).

À Longeville-lès-Saint-Avold, on quitte le Warndt et ses forêts (au sol gréseux) pour gagner la partie la plus orientale du bassin parisien avec ses cultures céréalières (sol argilo-calcaire) ; on passe aussi d'une région industrielle (charbon) à une région agricole.

Enfin, il faut noter que la cathédrale de Metz, joyaux gothique et point d'arrivée de l'étape, a pour voisin le Temple Neuf, construit au début du XXe siècle, et dont l'architecture est largement inspirée ... de la cathédrale de Spire, plus grande cathédrale de style roman au monde, et point de départ de l'étape !

À l'initiative du Regionalverband [communauté urbaine] de Sarrebruck, de la cathédrale de Spire à la cathédrale de Metz, plus de 160 coquilles moulées ont été installées dans le sol afin de signaler un vestige du Moyen Age, ou un beau point de vue.

Le chemin de Compostelle était aussi appelé le "chemin des étoiles". Ainsi des motifs d'étoiles datant du Moyen Age ont été gravés dans des pierres des champs et installées à l'entrée des agglomérations. Ce travail est terminé en Sarre, et l'installation des étoiles (motif trouvé à la chapelle Sainte-Catherine de Hombourg-Haut, et à la voûte de la cathédrale de Metz) débute en Moselle.



Logo
CHEMIN DES
ETOILES

La chapelle Sainte-Catherine, à Hombourg-Haut (Moselle), construite entre 1250 et 1270, restaurée en 1706, 1897 et 1984. Elle a reçu sa coquille, ancrée au bout du chemin d'accès

- Quel rôle avez-vous joué personnellement dans ce domaine ?

Germain Schuler : En fait, il faut surtout parler d'un travail d'équipe ; au sein du collège Le Castel de Longeville-lès-Saint-Avold, nous étions une équipe d'enseignants et de parents engagés de manière permanente ou ponctuelle pour encadrer les générations d'élèves durant les dix-huit années d'existence du club ; un engagement exemplaire, qui n'a jamais connu de «-panne-» de volontariat. Exemplaire aussi la coopération avec les nombreux partenaires allemands, français, institutionnels ou privés et qui a engendré de nombreuses sympathies et amitiés entre les participants réunis autour du projet Compostelle.

- Vous évoquez un concours des écoles en Moselle. De quoi s'agit-il ?

Germain Schuler : Depuis 1993, il y avait au collège Le Castel un club de randonnée destiné aux élèves, le Club Bio, affilié à la FFRandonnée, et qui avait créé un chemin entre Longeville et Metz.

En 2004 un groupe de travail allemand décida de concrétiser la liaison Spire-Metz, et pour la partie française, s'adressa au conseil général de la Moselle qui travaille en étroite collaboration avec la FFRandonnée. C'est ainsi qu'il fut proposé au Club Bio de faire la jonction entre Longeville et la frontière, afin de relier Sarrebruck à Metz. Ce travail fit l'objet d'un projet pédagogique sur la base d'une convention entre l'Éducation nationale et la FFRandonnée, «*Un chemin, une école*», et donna naissance au GR 5G (chemin de Grande randonnée).

Ainsi, les élèves volontaires choisissaient une commune, faisaient la demande de balisage, et allaient baliser le chemin dans la commune concernée. Les balises autocollantes étaient issues de découpes réalisées par les élèves sur des chutes récupérées chez un enseignant.

Les élèves volontaires ont aussi gravé toutes les étoiles du motif de Hombourg-Haut. Sous la conduite de leur professeur d'arts plastiques, un tampon pour credencial [le carnet du pèlerin] fut créé par une classe de 5e. Suivant cet exemple, des élèves de 5e du collège Jean De La Fontaine de Saint-Avold créèrent un tampon «*Abbatiale Saint-Nabor*», et des élèves de 6e du collège La Carrière de Saint-Avold, celui de la chapelle des comtes de Créhange. Enfin, les élèves de CM2 de l'école primaire de Seingbouse créèrent le tampon du village.

À noter encore deux tampons réalisés par le Club Bio à la suite de commandes : Courcelles-Chaussy pour la mairie, et Metz (voûte de la cathédrale) pour l'office de tourisme de Metz-Cathédrale.

Ceci ne représente que la matérialité de l'engagement des élèves ; il y a, à côté de cela, tout l'aspect théorique et moral que l'on imagine. En 2007, sur la base de ce travail, le collège Le Castel intégra le "Réseau des écoles associées" de l'UNESCO, après avoir présenté un dossier sur le thème : «*Ce qui fut longtemps un chemin de guerre, devient un chemin européen à vocation culturelle et spirituelle* ». Le Réseau des écoles associées de l'UNESCO compte 190 établissements en France et 8.000 dans le Monde qui poursuivent des actions dans les domaines suivants : la paix dans le Monde et les droits de l'Homme, la solidarité internationale, l'apprentissage interculturel, l'environnement, le patrimoine.

Photo, de gauche à droite : Germain Schuler, FFRP Dominique Gros, maire de Metz ;



Peter Gillo, directeur du Regionalverband Saarbrücken et

Peter Lupp, chargé de développement au sein de la communauté urbaine de Sarrebruck, homme-clé du programme "Sternenweg/ Chemin des étoiles.

Peter Lupp, de la communauté urbaine de Sarrebruck :

« Ce n'est pas qu'une mise en valeur touristique-culturelle »

Si le symbole connu de tous les Jacquets en route pour la Galice – la coquille – constitue le marquage le plus significatif et le plus rassembleur, il en est un autre – l'étoile – qui rencontre l'attention des marcheurs. Ainsi, un "chemin des étoiles" a pu être mis en évidence sur le tronçon Speyer-Hornbach-Metz de l'itinéraire de Saint-Jacques.

L'idée est née de déployer un travail de plusieurs années autour de ces traces médiévales : un balisage, l'édition d'une carte bilingue... Mais, avertit Peter Lupp, reprenant les paroles du directeur de la communauté urbaine de Sarrebruck, Peter Gillo, et du Landrat du Saarpfalz-Kreis Clemens Lindemann : « *Le but de n'était pas seulement de produire une "mise en valeur touristique-culturelle", mais également de débiter un travail culturel pérenne avec des jeunes gens et de nombreux partenaires allemands et français, à un des carrefours de l'Europe* ».

C'est dans le cadre d'un projet de politique pour l'emploi que se situe sa réalisation. « *Il s'agissait, hormis le marquage officiel, de parer peu à peu et de manière authentique les chemins de Saint-Jacques sur l'axe Speyer-Hornbach-Metz* ». Sous la direction d'un professeur d'université, des moulagés ont été fabriqués au centre de formation de Burbach, à partir de coquilles galiciennes. Les participants ont ensuite moulé des coquilles en pierre puis les ont fixées sur une stèle.

« *Ces coquilles en pierre reconstituée ancrés dans le sol indiquent, en tant que "marquages", les monuments culturels médiévaux situés au bord du chemin. En 2013, ils constituent une succession de 170 points différents* ». Et ne prétendent pas à l'exhaustivité. « *Ils doivent plutôt éveiller la curiosité des randonneurs, les inciter à découvrir des éléments peut-être encore inconnus, et laisser place à des compléments futurs* », déclare Peter Lupp. Le dernier en date de ces compléments, si l'on peut dire, est la mise en visibilité du chemin allant de Worms (Rhénanie-Palatinat) à Strasbourg. Encore une liaison transfrontalière. « *Le Conseil de l'Europe tout comme l'UNESCO recommandent de faire vivre les chemins de Saint-Jacques, « ancêtres spirituels » de l'Europe, et d'en faire un facteur créateur d'identité entre les régions* ». Le réseau tel qu'il existe maintenant, joue le rôle d'« *élément fédérateur entre les cultures spécifiques des régions* », assure le coordonnateur allemand.

Les premiers bénéficiaires de cette initiative de grande envergure sont les personnes directement impliquées dans la réalisation. En effet, l'opération "Sternenweg / Chemin des étoiles" « *a aidé de nombreuses personnes à la recherche d'une formation ou d'un emploi à développer un sentiment identitaire propre mais également régional, déclare encore Peter Lupp. Il s'agissait, par ailleurs, d'une possibilité de qualification à travers un projet culturel transfrontalier et, ainsi, de réintégration dans la société et la vie active* ».

Le projet mis sur pied par le Regionalverband [communauté urbaine] de Sarrebruck, a bénéficié, côté allemand, du concours d'organismes de prestations sociales et d'aide à l'emploi, d'un centre de formation et d'une société d'utilité publique visant la qualification professionnelle.

La Moselle a emboîté le pas, impliquant notamment les jeunes et leurs enseignants, avec notamment, l'appui du conseil général et de la fédération française de randonnée. Sous la semelle des volontaires, le "Sternenweg / Chemin des étoiles" a trouvé ses marques dans le paysage lorrain

Membres du Conseil d'Administration

PRESIDENT: Jean COURIVAUD, 14 Rue Saint Lungi, 88700 JEANMENIL
tel: 03 29 65 23 33 jean.courivaud88@orange.fr

VICE-PRESIDENT 54: Claudine PERRI, 21 grande rue, 54200 FRANCHEVILLE
tel 03 83 62 98 39 claudineper@yahoo.fr

VICE-PRESIDENT 55: vacant

VICE-PRESIDENT 57: Gilbert COTTE, 10 rue du stade, 57580 REMILLY
tel: 03 87 64 61 07

VICE-PRESIDENT 88: Jean COURIVAUD, 14 Rue St Lungi, 88700 JEANMENIL
tél: 03 29 65 23 33 jean.courivaud88@orange.fr

SECRETAIRE: Christian GERARD, 25 résidence st Antoine, 54670 CUSTINES
tel: 03 54 89 00 28 christian.gerard17@wanadoo.fr

SECRETAIRE ADJOINT: Marc CHATEAUX, 39 Avenue de Strasbourg, 57070 METZ
tel: 03 87 36 89 00 chateaux.marc@neuf.fr

TRESORIERE: Clotilde DILIGENT, 65 avenue Pierre Curie, 54520 LAXOU
tel: 03 83 90 08 96 diliclo@sfr.fr

TRESORIER ADJOINT: Roland HALTER, 8 rue des cerises, 57360 AMNEVILLE
tel: 03 87 71 18 08

LES COMMISSIONS:

accueils: Elisabeth CORNILLE, Odile COTTE, Marc CHATEAUX

chemins: Michel MARIN, Pierre GOBERT

communication: Gilbert COTTE

patrimoine jacquaire: Gilbert COTTE, Jean-Claude WOLF

internet: Christian GERARD, Cyril CROUZET

Réalisation Bourdon Lorrain: Christian GERARD

MEMBRES:

Odile COTTE

Blandine HOMBOURGER

Chantal SOULIERE

Germain SCHULER

www.st-jacques-lorraine.fr